

# DECOUVREZ LA FORÊT DU VAL D'ARGENT



## Livret pédagogique



### Renseignements

Archives & Patrimoine du Val d'Argent

David Bouvier

Email : [ccva-archives@valdargent.com](mailto:ccva-archives@valdargent.com)

Tel : 03 89 58 35 91 / 06 47 39 69 23

Ateliers pédagogiques et visites guidées

Dominique Siess

Email : [ciap@valdargent.com](mailto:ciap@valdargent.com)

Tel : 03 89 73 84 17

VILLES  
& PAYS  
D'ART &  
D'HISTOIRE  
DIRE

La forêt recouvre aujourd'hui près des trois quart de la superficie du Val d'Argent et constitue sa principale richesse naturelle. Cette ressource a pourtant parfois été mise à mal selon les périodes.

Cette mallette pédagogique a pour objectif de présenter l'évolution de la forêt dans le Val d'Argent au fil des siècles. Elle permet d'aborder des notions historiques propre au territoire afin d'expliquer les raisons de l'évolution ou de la résorption de la forêt, ainsi que d'initier l'élèves à la lecture paysagère.

Cette mallette peut être couplée aux mallettes « Les mines du Val d'Argent » et « Ma ville, mon quartier ».

Conception de la mallette : Juliette Girardot, archiviste / guide-conférencière.

## Contenu

SOMMAIRE .....	3
OBJECTIFS ET CONTENU .....	4
EXPLICATION DES PICTOGRAMMES .....	4
1- L'EXPLOITATION DE LA FORET .....	5
Les colons du prieuré de Lièpvre .....	5
L'exploitation minière.....	6
Les débuts de l'agriculture de hauteur .....	6
Les tentatives de reboisement au XIX <sup>e</sup> siècle .....	9
Les dégâts de la Première Guerre mondiale.....	10
Le nouvel essor des forêts .....	11
La nouvelle exploitation du bois .....	13
Auguste Schmitt et fils .....	13
La scierie Burger .....	13
Les maisons innovante .....	14
La scierie Vincent.....	15
La section bûcherons-sylviculteurs du lycée de Sainte-Marie-aux-Mines.....	16
2- LA FORET DANS LES TRADITIONS LOCALES .....	18
La fête de la Bure .....	18
3- LA FORET, ESPACE DE LOISIR.....	20
La création du Club Vosgien.....	20
La fête du Bois .....	21
POUR ALLER PLUS LOIN .....	22

## OBJECTIFS ET CONTENU

### Objectifs

- Comprendre qu'un paysage évolue selon des événements historiques
- Comprendre que la forêt est un vecteur de l'économie du Val d'Argent depuis le Moyen Age
- Comprendre que la forêt doit être préservée et que des moyens sont mis en œuvre pour cela
- S'initier à la lecture paysagère

### Contenu

- Des photographies de l'inauguration de la section bucheron du lycée de Sainte-Marie-aux-Mines [docs. 1-10]
- Des photographies de la fête du bois [docs. 11-13]
- Des photographies représentatives de la fragilité de la forêt [docs. 14-17]
- Des photos des industries liées au bois [docs. 18-20]

## EXPLICATION DES PICTOGRAMMES



Document associés



Suggestion d'animation



Objectif pédagogique

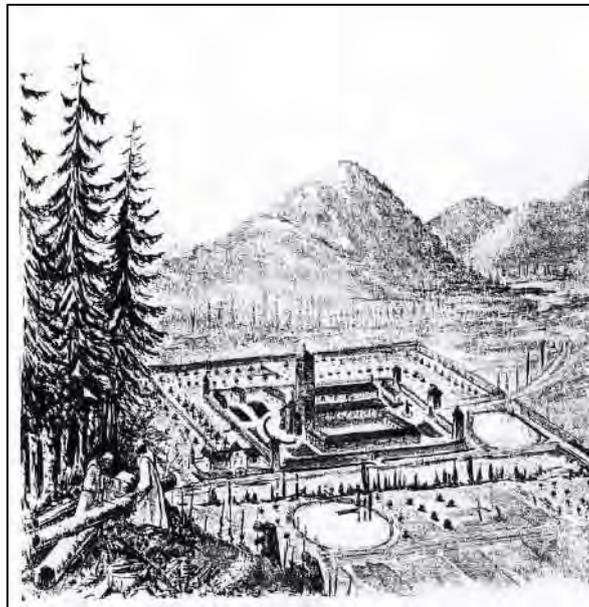
## 1- L'EXPLOITATION DE LA FORET

Le Val d'Argent est à l'origine entièrement recouvert de forêt jusqu'au VIII<sup>e</sup> siècle. Plusieurs événements économiques vont par la suite modifier le paysage de façon durable.

### Les colons du prieuré de Lièpvre

A cette date, le prieuré de Lièpvre est fondé par **Fulrade**. Conseiller de Pépin le Bref, précepteur de Charlemagne, abbé de Saint-Denis, la nécropole des Rois de France, il obtient par bulle papale l'autorisation d'implanter des établissements religieux où il le souhaite. Le Val d'Argent, territoire éloigné du pouvoir royal, est choisi pour y implanter un **prieuré**. Ce dernier voit le jour à Lièpvre en 752 à l'emplacement actuel des Cuisines Schmidt.

Il s'agit également de coloniser la vallée. Pour attirer une population, Fulrade décide de se munir de deux **reliques** de Saint-Alexandre et de Saint-Cucufat qu'il a rapportées de Rome. Les populations, attirées par ce nouveau lieu de pèlerinage, s'installent donc et **défrichent** la vallée vers le fond. C'est le début de **l'exploitation forestière** dans le Val d'Argent.



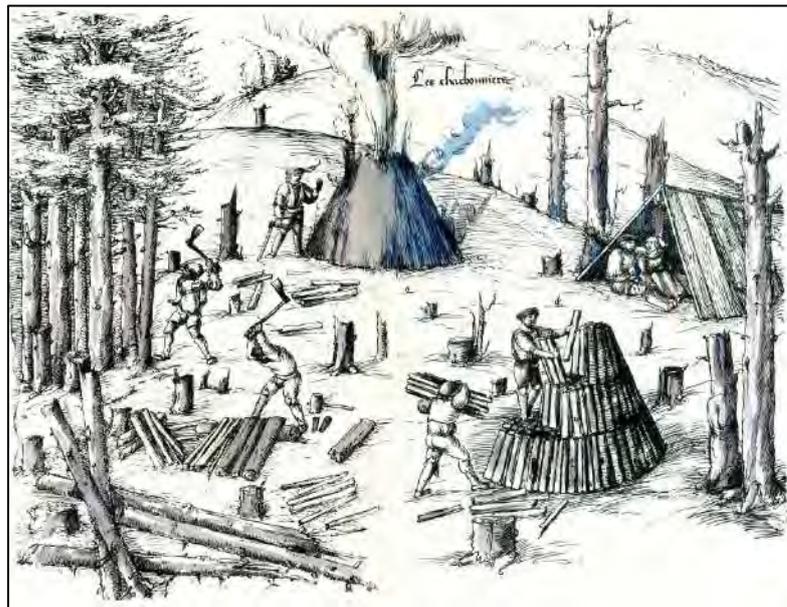
*Prieuré de Lièpvre au 16<sup>e</sup> siècle, d'après un dessin de Michel Bichler - XVI<sup>e</sup> siècle*

## L'exploitation minière

Le prieuré d'Echery, fondé par le moine Bidulphe au IX<sup>e</sup> siècle, est censé avoir lancé l'exploitation minière du Val d'Argent. Cette dernière **consomme** énormément de **bois**, aussi bien pour l'**étayage** des galeries que pour l'alimentation des fours des **fonderies**.

Cette activité minière se retrouve dans la toponymie de lieux de la vallée :

- **Raenthal** : colline qui fume (à cause des fonderies)
- **Blumenthal** : colline des fleurs (il n'y a plus d'arbres)



## Les débuts de l'agriculture de hauteur

Le développement de l'agriculture de hauteur est lié à l'histoire religieuse du Val d'Argent.

L'exploitation minière du XVI<sup>e</sup> siècle a attiré une **population germanique** protestante de Saxe et du Tyrol. La population francophone et catholique de Sainte-Marie-Alsace est assimilée sous la force du nombre : 3000 mineurs viennent en ville entre 1500 et 1550 !

Sainte-Marie-Alsace devient une terre de **tolérance religieuse**, particulièrement sous l'impulsion d'Eguenolphe de Ribeaupierre, converti au luthérianisme en 1547. Des calvinistes et des zwingliens rejoignent les réformés allemands déjà présents dans le Val d'Argent.

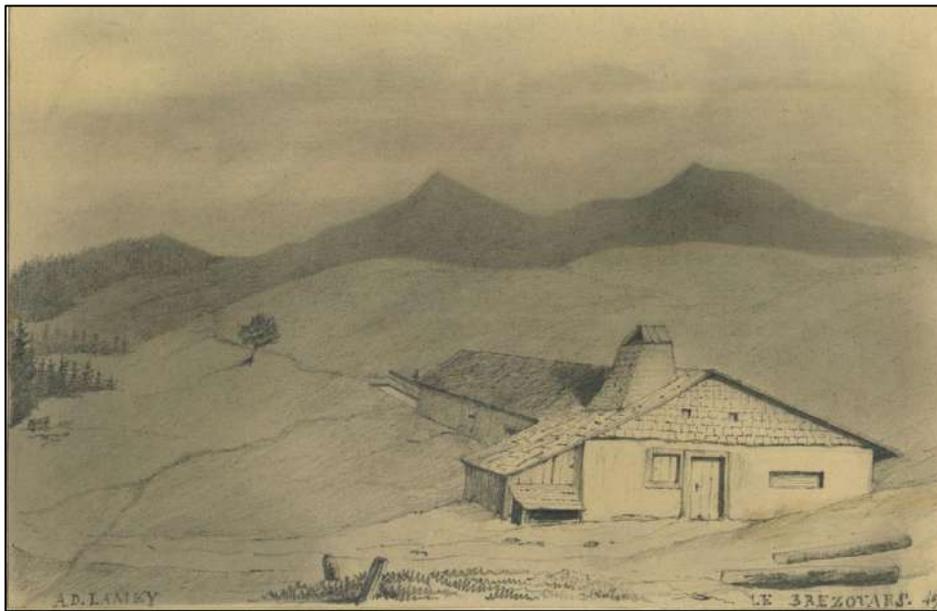
A partir de 1630 arrive une nouvelle population : les **anabaptistes**. Ces derniers suivent les préceptes de Simon Memno : refus du baptême des enfants, vie frugale, refus de toute forme

de violence, refus d'exercer des fonctions publiques, refus de prêter serment. Chassés par les protestants de Suisse, ils viennent de Berne et de Zurich se réfugier dans le Val d'Argent à l'aide de passeurs tels le strasbourgeois Martin Bucer. En 1650, ils s'installent sur les terres du comté de Ribeaupierre et se mêlent à la population réformée sainte-marienne.

En 1693, **Jacob Amman** est chassé de Suisse et vient avec soixante familles. Il constate et refuse cette acclimatation et fait sécession en créant son propre groupe, les Amish.

Les Amish s'installent sur les **hauteurs** (Haute Broque, ferme du Haïcot) dans des **fermes** où ils sont très performants (**sélection** des races bovines donne un meilleur rendement, **irrigation, fumure** sur le sol...). Loin de la population, ils peuvent vivre conformément à leur doctrine.

Les Amish développent **l'agriculture de montagne** et **déboisent** les forêts autour de leurs fermes, construites sur les hauteurs. Ils exploitent des moulins et créent également des **scieries**, secteur d'activité qui se développera plus particulièrement au courant du XIX<sup>e</sup> siècle.



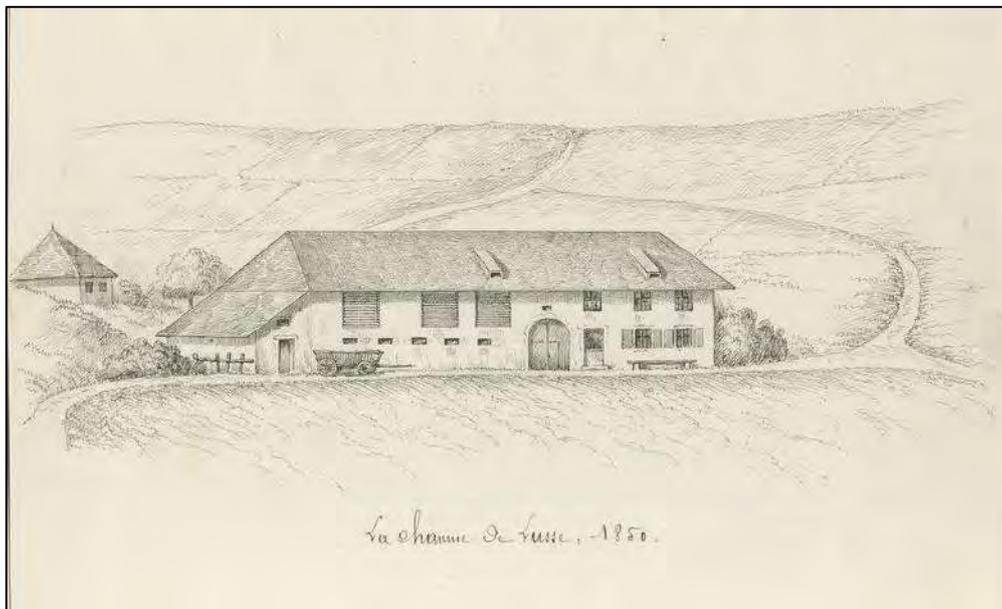
*Le Brézouard, avec vue sur la ferme du Haïcot en 1849*

Face à cette richesse agricole, les catholiques de Sainte-Marie Alsace se sentent **menacés**. Ils se rangent derrière le curé de la paroisse Saint-Louis, qui se considère comme un missionnaire devant convertir les réformés et anabaptistes au catholicisme. En 1696, les Anabaptistes portent plainte contre le curé Laforêt, soutenus par la chancellerie de Ribeaupierre. Pierre

Louis Waldner de Freunstein, intime conseiller, défend cependant le curé auprès de Louis XIV. Il veut contraindre les Anabaptistes au départ et **racheter leurs terres** à bas prix.

En 1712, un édit royal ordonne l'expulsion des Anabaptistes du Royaume de France. Ces derniers vont donc se réfugier en Lorraine et dans le comté de Montbéliard. Leurs terres sont rachetées par les fermiers et nobles catholiques, qui ne maîtrisent pas les techniques agricoles des anabaptistes. L'agriculture locale **décline** donc. Elle n'est relancée que sous Louis XV, qui permet aux anabaptistes de retrouver leurs terres, mais cette fois-ci en tant que locataires.

A partir de 1800, les Anabaptistes quittent le Royaume de France pour échapper à la conscription obligatoire imposée par Napoléon 1<sup>er</sup>. Les fermes de hauteur sont rachetées par des **colons vosgiens**. On parle aujourd'hui de **fermes vosgiennes**.



*Ferme de la Chaume de Lusse en 1850 - Dessin de François Joseph Stumpff - Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines, fonds Degermann article 3826 – 1850*

Ces fermes ont une caractéristique architecturale, elles se composent de trois parties. Prenons l'image ci-dessus comme modèle :

- A gauche : la porte **d'habitation**
- Au milieu : la porte cochère donne accès à la **grange**
- A droite : la porte de **l'étable**



A partir des trois notions abordées jusqu'à présent, réaliser une petite frise chronologique afin de récapituler l'exploitation de la forêt.

Dessiner une ferme vosgienne, puis faire réagir les enfants sur ce type d'architecture : ont-ils déjà vu des maisons comme ça ? Où ? Est-ce pratique comme structure ?



Comprendre que le développement du paysage dépend de la population qui y vit.

L'implantation du prieuré et l'arrivée de colons, l'économie minière, les pratiques religieuses d'une communauté ont permis la création d'exploitations agricoles. Ces dernières ont par la suite changé de propriétaire pour des raisons religieuses et politiques.

Découvrir la diversité religieuse du Val d'Argent est consécutive à l'exploitation minière.

Découvrir l'architecture des fermes vosgiennes.

### Les tentatives de reboisement au XIX<sup>e</sup> siècle

Suite à cette exploitation, les forêts n'occupent **plus qu'un tiers** de la surface du Val d'Argent à la Révolution française. Entre 1860 et 1880 est lancé un programme de **reforestation** passant par le reboisement des pâturages et des terrains clairsemés.



*Carte topographique des villes du canton de Sainte-Marie-aux-Mines / plan Vautrinot, dressé vers 1795-1800 - Archives services techniques de Sainte-Marie-aux-Mines, 1 Fi 9 - 1795-1800*

### Les dégâts de la Première Guerre mondiale

La Première Guerre mondiale entrave cet effort de reforestation, car le bois sert à la construction de **tranchées**, de **baraquements** et de réseaux de **transport**. Les **bombardements** entraînent la destruction de forêts entières et près de 135 000 m<sup>3</sup> de bois mitraillés deviennent invendables.



*Violu dévasté après la Première Guerre mondiale – Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines  
– vers 1918*

### Le nouvel essor des forêts

Après 1918, on reconstitue les **réserves forestières** en plantant des **résineux**, à croissance rapide. L'exploitation du bois se modernise aujourd'hui avec la **mécanisation** de la coupe et du transport du bois. Paradoxalement, cette exploitation mécanique favorise le **développement de la forêt** : les machines ne peuvent plus monter les pentes raides de la vallée, là où les animaux pouvaient aller. La forêt reprend donc du terrain dans ces zones ne pouvant plus être exploitées par l'agriculture.

Une deuxième phase de **reboisement** est lancée dans les années 1950, afin de contrer les effets de la **déprise agricole**.

Un **plan paysage** est mis en place en **2002**. Le but est de reconquérir le paysage par du défrichage. Une association forestière pastorale est mise en place, qui consiste à lâcher des troupeaux en commun pour désherber une large zone.

Le **microboisement** est pratiqué : parfois, un groupe d'arbuste pousse au milieu d'un pâturage, bloquant le regard. L'objectif est de couper ces arbres afin de permettre d'avoir des espaces paysagers homogènes.



*Microboisement sur le massif des Chénaux, entre Echery et le Brifosse - Photo CCVA - 2002*

Des initiatives sont menées par la Communauté de Communes en faveur du reboisement et de la diversité des espèces. Cette dernière réalise un **achat groupé d'arbres fruitiers**. Moyennant souscription, on peut acheter un arbre à tarif préférentiel.



Photos représentatives de la fragilité de la forêt [docs. 14-17]



Se rendre en montagne et observer le paysage afin d'observer la forêt : où s'arrête-t-elle ? Les coupures sont-elles nettes ? Cela permet également d'observer les fermes et de se rendre compte des spécificités de l'agriculture de montagne.



Comprendre qu'aujourd'hui, la préservation des ressources naturelles est une chose importante et qu'on favorise le développement de la forêt.

## La nouvelle exploitation du bois

Au XIX<sup>e</sup> siècle, les **scieries** se développent, toujours au bord de l'eau afin de garantir la force motrice **hydraulique**. Aujourd'hui, ces dernières ont diversifié leurs activités.

### *Auguste Schmitt et fils*

Auguste Schmitt et ses deux fils, Pierre et Auguste, fondent une scierie à Sainte-Croix-aux-Mines en 1946, afin de se rapprocher des grandes agglomérations alsaciennes et vosgiennes, de l'Allemagne et de la Suisse, mais également de la matière première. La scierie est alors traditionnelle : débit de charpentes, construction de chalets.

Dans les années 1970 à 1980, l'entreprise évolue dans la fabrication de palettes tout en maintenant l'activité de sciage. La scierie Schmitt poursuit son développement en s'intéressant aux technologies de pointe.

### *La scierie Burger*

Créée en 1895 par Rodolphe Burger à Sainte-Marie-aux-Mines, l'entreprise est à vocation **artisanale** et fournit des accessoires en bois pour l'industrie textile.

Lors de la crise de **1932**, l'activité s'étend à la fabrication de produits s'adressant à l'**industrie papetière**. Puis jusqu'à **1978**, entreprise fabrique ensuite des **charpentes** industrielles et ossatures bois, des produits **d'emballage**, des **palettes**, des **caissettes**...

A partir de **1980**, sous l'impulsion de Bertrand Burger, un nouveau tournant se dessine. Désormais, l'entreprise crée, fabrique et distribue des nouvelles gammes de produits destinées à l'**aménagement** intérieur et extérieur de la **maison**.

Aujourd'hui, le PDG Bertrand Burger représente la cinquième génération de l'entreprise familiale. La scierie Burger est implantée sur un terrain de huit hectares dans la zone industrielle de **Bois l'Abbesse**. L'effectif de l'ensemble est de plus de **cent** personnes. Burger fabrique désormais des gammes de produits standardisés pour le marché du **bricolage**, ainsi que des produits sur mesure pour le marché **professionnel**. L'entreprise, présente sur le marché espagnol, portugais, italien, belge, luxembourgeois, suisse, allemand et anglais, s'oriente aujourd'hui vers un développement fort sur les pays de l'Est ainsi que du Maghreb.

Soucieux de la préservation de l'environnement depuis son origine, l'entreprise ainsi que les produits sont certifiés **PEFC** et **FSC** (certificats garantissant que les bois utilisés proviennent de forêts gérées de façon **durable**).

### *Les maisons innovante*

#### *Les maisons Booa*

Les maisons Booa sont une initiative de la scierie Burger. Quatorze modèles de maisons à ossature bois sont proposées, chaque modèle étant personnalisable selon le terrain et les envies : maison de plain-pied, ajout d'un étage, disposition des pièces... On peut ensuite ajouter une remise, une terrasse, un abri bioclimatique, un garage... La maison est créée en 24h et terminée en trois mois.

Le bois est issu des sapins et épicéas du massif des Vosges et de la Forêt Noire gérés durablement.



#### *Les maisons Coccinelles*

La commune de Sainte-Croix-aux-Mines souhaitait attirer de nouveaux habitants, sans pour autant construire de nouvelles infrastructures routières et en préservant ses terres agricoles.

Cela a pu être possible par le biais d'un concours à projets innovants lancés par la région Alsace en 2002.

Sur le site de l'ancienne gare de triage prend forme un projet de lotissement. On découpe le site en lanières afin de ne pas créer de voirie. On répond ainsi aux objectifs du concours qui préconise l'économie d'espace et d'énergie, et la valorisation de la filière bois. Les maisons prennent place sur les parcelles.

Le bâtiment est monté sur pilotis : il préserve ainsi la perception du site et la nappe phréatique. Le corps supérieur s'ouvre sur le sud et son ensoleillement afin de garantir un apport de chaleur. Le toit arrondi est isolé en ouate de cellulose, complété par un poêle à granules si besoin est.



*Maison coccinelle – photo CCVA*

### *La scierie Vincent*

Construite au début du XX<sup>e</sup> siècle par Charles-Auguste Vincent, la scierie succède à deux autres scieries, l'une à haut-fer, l'autre à vapeur, qui étaient en activité au siècle précédent. Elle emploie une **soixantaine d'ouvriers** travaillant par équipes, jour et nuit.

Vers les années 1990, l'activité industrielle cesse et la scierie, avec son parc important de vieilles machines, a été transformée en **musée** par deux fils de Charles-Auguste Vincent : Ariel et Thierry. Ce musée raconte l'histoire cette scierie.

En 1997, le site et les bâtiments ont été inscrits à **l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques**, et, deux ans plus tard, dix-sept machines ont été **classées**. Parmi elles, la plus ancienne machine à vapeur conservée en Alsace, datant de 1893 et fabriquée par la Société Alsacienne de Construction Mécanique (SACM).



*La scierie Vincent – photo CCVA*

*La section bûcherons-sylviculteurs du lycée de Sainte-Marie-aux-Mines*

La section est créée en 1959 afin de réduire la pénurie de main-d'œuvre forestière. Cette formation est unique en Alsace.



Photos de la formation de bucherons [docs. 1-10] et des industries liées au bois [docs. 18-20].



Visite de la scierie Vincent.



Comprendre que l'économie du Val d'Argent dépend encore du bois. Que c'est un héritage des scieries du XVII<sup>e</sup> siècle qui a perduré. Qu'aujourd'hui, on concilie exploitation forestière et patrimoine historique.

## 2- LA FORET DANS LES TRADITIONS LOCALES

### La fête de la Bure

Cette fête se tenait au début du printemps. En voici le déroulement :

- Dès **février** : les jeunes gens font le tour du village et ramassent ce qui peut servir à allumer le feu. On crie en patois lorrain « du bois pour la bure ». Le bucher est dressé en hauteur.
- La **fabrication des chidôles** : buches d'un diamètre de 10 à 12 cm taillées en disque. Un trou est creusé au milieu, le pourtour est émaillé pour faciliter l'envol.
- Le **cortège** est composé de jeunes garçons ou d'hommes. En tête, les musiciens, suivis des buriers qui doivent entretenir le feu. Les lanceurs de disque sont suivis par les jeunes
- La **cérémonie** : les jeunes dansent autour du bucher, les enfants sautent à travers les flammes, les lanceurs introduisent la corée dans le trou de la **chidôles**. On la place dans le feu, elle s'enflamme, on l'envoie rebondir sur une planche qui la propulse vers le ciel.

Pendant le vol, on fiançait parfois les jeunes couples. Si la courbe était ascendante, il y a promesse de mariage. Parfois, les jeunes filles donnaient des beignets aux enfants pour qu'ils interviennent auprès des buriers pour citer leur nom et celui de leur élu.

La coutume est interdite en 1780 par la chancellerie ducale de Lorraine, mais encore pratiquée au début du XX<sup>e</sup> siècle. A Sainte-Marie-aux-Mines, elle disparaît en 1842 pour éviter les départs de feu sur les toits en chaume. A Rombach-le-Franc, la tradition perdue.



*Fête de la bure et lancer de chidoles*



Avec du carton et un bout de bois, fabriquer sa propre chidôles.



Découvrir une tradition locale du Val d'Argent.

### 3- LA FORET, ESPACE DE LOISIR

#### La création du Club Vosgien

A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la forêt devient lieu de loisirs avec la création du Club Vosgien. La forêt devient le terrain de jeux des vététistes, des skieurs, des chasseurs d'images, ou tout simplement des randonneurs.



*Excursion de membres du club vosgien en 1895 probablement au Taennchel - Coll. David BOUVIER*

– 1895

## La fête du Bois

Chaque année, les bûcherons rendent hommage à la forêt à l'occasion de la fête du bois. Organisée par l'Office du Tourisme du Val d'Argent, cette fête annuelle permet aux bucherons de s'affronter au cours de cinq épreuves mettant en jeu leur force, leur endurance et leur habileté.



Photos de la fête du bois de 2004 [docs.11-13]



Faire imaginer les enfants : quelle fête autour du thème de la forêt aimeraient-ils créer ?

Comprendre qu'il y a tout un patrimoine culturel autour de la forêt ; que les fêtes sont souvent très anciennes et permettent de faire perdurer une tradition.

## POUR ALLER PLUS LOIN

Le service éducatif du Pays d'art et d'histoire organise des visites et des ateliers pédagogiques qui permettent, en temps scolaire ou en temps de loisirs, de découvrir le Val d'Argent de façon ludique et interactive, tout en abordant les thèmes figurant au programme scolaire.

### Contact :

Service Archives & Patrimoine du Val d'Argent

Communauté de Communes du Val d'Argent

11a rue Maurice Burrus, 68160 Ste-Croix-aux-Mines

Tél : 03 89 58 35 91

Courriel : [patrimoine@valdargent.com](mailto:patrimoine@valdargent.com)